
LA COLLABORATION AU SERVICE DES CONNAISSANCES (en vue d'un changement)

Roz Diane Lasker, MD

Atelier d'été 2009 des CCNSP

MODIFIER LES FAÇONS DE PERCEVOIR LA COLLABORATION

- Collaborer avec l'ennemi
 - Acte anormal posé par des adultes non consentants
 - Collaborer ou périr!
-

POURQUOI COLLABORER?

- Que nous permet d'accomplir la collaboration?



COLLABORER EST VRAIMENT “DIFFICILE”

- Il est beaucoup plus difficile de collaborer que de travailler seul.
 - Est-ce que cela en vaut la peine?
-

LA *SYNERGIE* : L'AVANTAGE UNIQUE DE LA COLLABORATION

- **Définition de la synergie** : Capacité d'un groupe de personnes ou d'organismes d'accomplir davantage de choses en commun que chacun de leur côté.
 - **Comment peut-on créer une synergie?** : À l'aide d'un processus de collaboration qui permet à divers participants de mettre en commun leurs connaissances, leurs compétences et leurs ressources complémentaires.
-

LA SYNERGIE SE MANIFESTE PAR

- Des *actions* qui dépassent les capacités d'une seule entité, qu'il s'agisse d'une personne, d'une discipline, d'un organisme ou d'un secteur.
 - Des *idées innovantes* qui surgissent lorsqu'on examine des enjeux à partir de différentes perspectives.
-

LA SYNERGIE EN PRATIQUE

- La synergie en actions est beaucoup plus courante que la synergie en idées.
 - **Caractéristique distinctive** : les idées et les connaissances sur lesquelles reposent les actions du groupe.
-

EXPLOITER AU MAXIMUM LA FORCE DE LA COLLABORATION

Les groupes peuvent tirer davantage parti de leurs efforts lorsque...

- Les idées collaboratives entraînent des actions collaboratives.
-

SOURCES DE CONNAISSANCES COMPLÉMENTAIRES REQUISES

- Limites de notre cadre de référence professionnel
 - Hypothèses non justifiées
 - Ignorance de nos lacunes
-

EXEMPLE : LA PRÉPARATION AUX SITUATIONS D'URGENCE

- Le public est l'*objet* des préoccupations, mais les stratégies et les plans sont élaborés *sans* tenir compte des connaissances de celui-ci.
 - Est-ce problématique?
-

REDÉFINIR L'ÉTAT DE PRÉPARATION (Redefining Readiness)

- Considérer l'état de préparation du point de vue du public
 - Recherche et démonstrations locales
 - www.redefiningreadiness.net
- * En anglais seulement
-

REDÉFINIR L'ÉTAT DE PRÉPARATION **SITUATIONS D'URGENCE**

- Épidémie de variole
 - Explosion d'une bombe radiologique
-

LES PLANS DES SPÉCIALISTES NE SERONT PAS EFFICACES

- **Épidémie de variole** : Seulement 43 % des Américains se rendraient dans un lieu public de vaccination.
 - **Explosion d'une bombe radiologique** : Seulement 59 % des Américains resteraient à l'intérieur de l'immeuble où ils se trouvent.
-

LA SITUATION D'URGENCE *NE* CONSTITUE *PAS* LE SEUL RISQUE

- Pour 50 millions d'Américains à risque de recevoir le vaccin de la variole, il est très dangereux de se rendre dans un lieu public de vaccination.
 - Dans les conditions actuelles, la protection sur place peut poser un danger pour les personnes qui se trouvent à l'intérieur et celles qui dépendent d'elles.
-

LES STRATÉGIES DE PROTECTION *CRÉENT* DES PROBLÈMES IMPRÉVUS

- Dans les conditions actuelles, bien des gens ne savent pas comment se protéger ou protéger leurs proches, les animaux et les objets auxquels ils tiennent, car la stratégie conçue pour les protéger en cas de situation d'urgence les expose à d'autres risques graves non reconnus.
-

UN DÉFAUT FONDAMENTAL DE LA PRÉPARATION AUX SITUATIONS D'URGENCE

- Les planificateurs élaborent des directives *sans* s'assurer que la population peut réellement les suivre et qu'elles constituent la meilleure mesure de protection à prendre pour certains groupes.
-

LES PLANIFICATEURS ONT BESOIN DES CONNAISSANCES DU PUBLIC

- S'ils ne s'informent pas directement auprès du public, les planificateurs ne peuvent pas prendre conscience des obstacles et des risques qui empêchent les gens de se protéger.
 - Sans ces connaissances, les planificateurs élaborent, sans le vouloir, des directives qui ne peuvent pas être mises en pratique de façon sécuritaire par un grand nombre de personnes.
-

CONSÉQUENCES D'UNE PRÉPARATION QUI NE TIENT PAS COMPTE DES CONNAISSANCES DU PUBLIC

- En 2004, l'étude *Redéfinir l'état de préparation* prévoyait qu'un grand nombre de personnes souffriraient et perdraient la vie inutilement si les stratégies d'intervention n'étaient pas établies en fonction des dangers menaçant réellement les gens au moment d'une catastrophe.
 - Cette prévision s'est avérée lors de l'ouragan Katrina, en 2005.
-

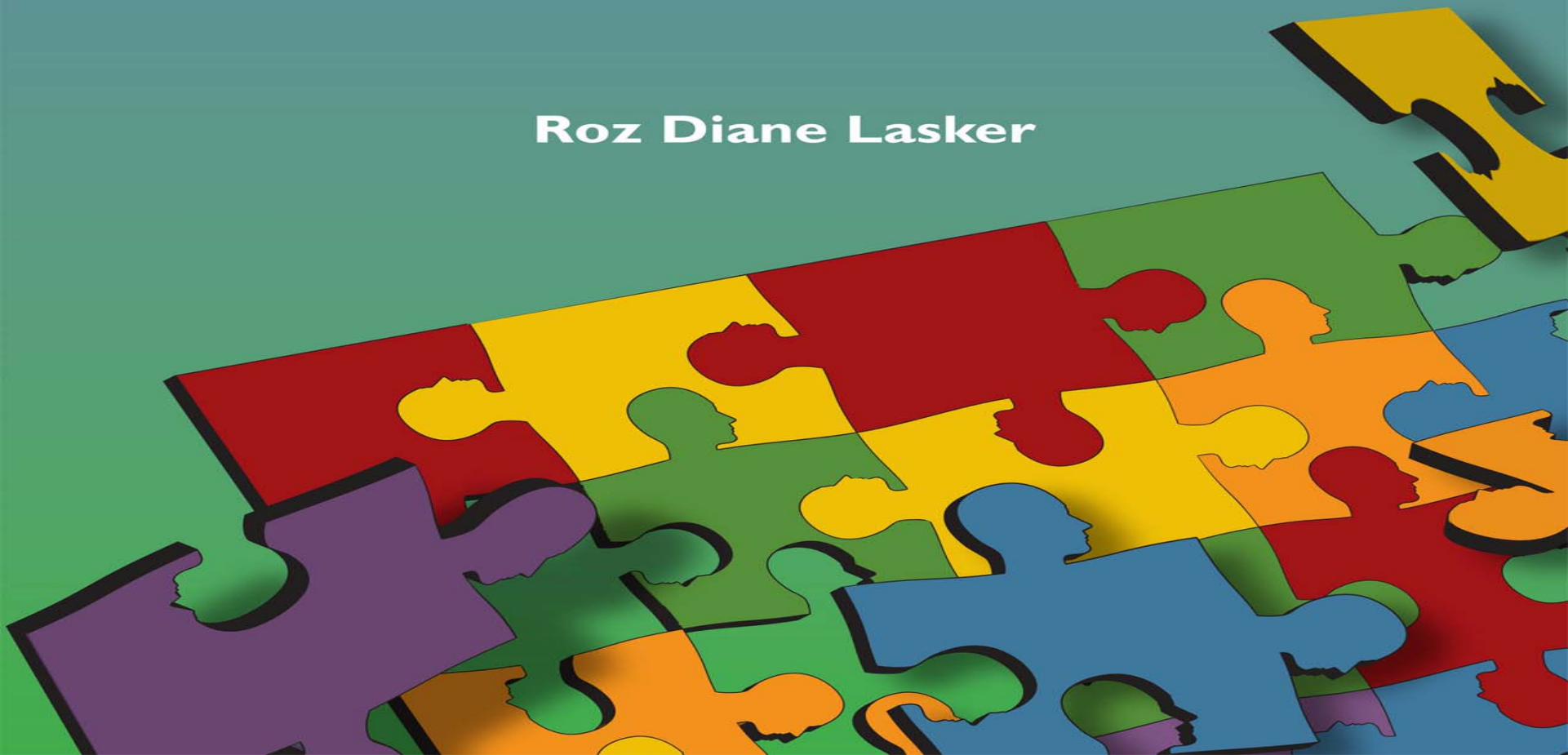
REDÉFINIR L'ÉTAT DE PRÉPARATION : PROCESSUS DE DISCUSSION EN PETITS GROUPES

- Permettre à des « gens ordinaires » de partager leurs connaissances essentielles.
 - En se fondant sur ces connaissances, créer des produits d'information pouvant être utilisés comme bases fiables pour prendre des décisions et des mesures.
-

With The Public's Knowledge

A User's Guide to the
Redefining Readiness Small Group Discussion Process

Roz Diane Lasker



QUI SONT LES PERSONNES QUI POSSÈDENT CES CONNAISSANCES?

- Des personnes qui vivent le problème ou qui seront touchées par le plan, le programme ou la politique visé par le processus.
 - Une population hétérogène qui comprend des membres des groupes susceptibles d'être touchés de différentes façons.
-

QUELLES SONT LEURS CONNAISSANCES ESSENTIELLES?

- Leurs préoccupations et ce qu'elles sont seules à savoir en raison de leur expérience de première main.
 - Les connaissances acquises dans leur vie quotidienne, qui sont aussi essentielles que les connaissances théoriques et techniques afin de cerner, de comprendre et de régler les problèmes auxquels elles sont confrontées.
 - Des connaissances que les spécialistes sur le terrain ne possèdent pas et dont ils ne réalisent peut-être pas l'importance.
-

COMMENT LEURS CONNAISSANCES PEUVENT-ELLES ÊTRE PARTAGÉES ET UTILISÉES?

- En optimisant les conditions de participation.
 - En posant des questions s'inscrivant dans le cadre de référence des participants.
 - En obtenant des idées claires et précises.
 - En établissant un dossier exact et complet de leurs idées.
 - En évaluant l'ensemble de connaissances collectives qui se dégage des idées des participants.
 - En partageant ces connaissances de manière utile.
-

OPTIMISER LES CONDITIONS DE PARTICIPATION

- Faire en sorte que toutes les personnes qui devraient participer aux discussions puissent le faire.
 - Créer des conditions sécuritaires et agréables où les idées de tous les participants sont bien accueillies.
-

POSER DES QUESTIONS S'INSCRIVANT DANS LE CADRE DE RÉFÉRENCE DES PARTICIPANTS

- Mettre l'accent sur les préoccupations et les connaissances des participants qui sont inconnues des spécialistes.
 - Structurer les discussions de façon à rendre le sujet concret et basé sur la réalité.
 - Poser des questions simples et ouvertes qui ne limitent pas les participants dans leurs réponses.
 - Poser des questions qui ne suscitent pas d'autres questions chez les participants et auxquelles ils peuvent répondre sans avoir reçu une formation au préalable.
-

OBTENIR DES IDÉES CLAIRES ET PRÉCISES

- Être conscient que les gens s'expriment souvent de manière générale et tiennent souvent pour acquis que les autres savent ce qu'ils veulent dire.
 - Reconnaître ce qui, dans une idée, doit être clarifié et précisé pour qu'elle soit utile.
 - Poser des questions complémentaires pour aider les participants à clarifier leurs propos sans pour autant les critiquer, les corriger ni les influencer.
-

ÉTABLIR UN DOSSIER EXACT ET COMPLET DES IDÉES

- Écrire les idées des participants sur les pages d'un tableau de papier à la vue de tous.
 - Prendre en note les propos exacts des participants une fois qu'ils ont fini de s'exprimer, et ce, aussi précisément que possible.
 - Donner aux participants la possibilité de réviser et de corriger leurs idées sur papier à la fin de la discussion.
 - Créer un dossier électronique de chaque discussion englobant toutes les formulations approuvées.
-

RECONNAÎTRE L'ENSEMBLE DE CONNAISSANCES COLLECTIVES

- Concevoir un cadre d'organisation des idées des participants fondé sur leurs propos plutôt que sur des catégories établies au préalable.
 - Compiler et analyser les dossiers de discussion en évitant d'éliminer ou de réinterpréter des idées et sans perdre le degré de spécificité dans lequel elles ont été exprimées.
-

PARTAGER LES CONNAISSANCES COLLECTIVES DE MANIÈRE UTILE

Exemples tirés de *Redéfinir l'état de préparation* :

- Qu'est-ce qui rend la protection possible? (ensemble de cartes illustrées)
 - Grâce aux connaissances du public, nous pouvons rendre possible la protection « sur place » (With the Public's Knowledge, We Can Make Sheltering in Place Possible) (rapport de politique)
 - Ensemble d'enjeux liées à la protection « sur place » (Shelter-in-Place Issue Sets) (conçus pour les résidences, les lieux de travail, les écoles et les gouvernements)
-

EN CONCLUSION

- Les connaissances du public sont souvent essentielles à l'élaboration de plans, de programmes et de politiques efficaces.
 - Le processus *Redefining Readiness* permet de partager et d'utiliser les connaissances du public pour répondre à un vaste éventail de questions.
 - De quelle façon ce processus de collaboration misant sur les connaissances peut-il contribuer à renforcer la santé publique au Canada?
-